



 **La Criée**
Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff

**INSTITUT
FRANÇAIS**

EN TOURNÉE EN CHINE MARS 2018

Guangzhou Opera House – Guangzhou – 10 mars

Shanghai Grand Theatre – Shanghai – 15 mars

Beijing People's Art Theatre – Beijing – 23, 24 et 25 mars

Opera House of Tianjin – Tianjin – 30 et 31 mars

Production **La Criée**

Molière Trissotin ou Les Femmes Savantes

Molière / Macha Makeïeff

PRESSE & COMMUNICATION

Dominique Racle T. + 33 6 68 60 04 26 - Agence DRC
dominiqueracle@agencedrc.com

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34 - La Criée
b.duprat@theatre-lacriee.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

Codes accès espace pro :
identifiant : presse / mot de passe : *saisonlacriee*

À La Criée

29 septembre au 7 octobre 2016

5 au 17 janvier 2016

16 au 20 décembre 2015

Tournée 2017 [de février à mai]

Comédie de Clermont-Ferrand

Théâtre le Forum à Fréjus

Théâtre de Miramas

Comédie de Béthune

Carreau de Forbach

Théâtre de Saint-Quentin en Picardie

Théâtre du Beauvaisis

Le Cadran, Scène Nationale d'Evreux

Le Pian'ocktail, Théâtre du Bouguenais

Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines

Tournée 2015/2016

[de septembre à mai]

CDN Orléans / Loiret / Centre

La Maison de la Culture d'Amiens (MCA)

Théâtre Louis Aragon, Tremblay-en-France

Théâtre National de Nice

La Comédie de Reims CDN

Théâtre Gérard Philippe CDN - Saint-Denis

MAC Scène Nationale de Créteil

NTA Nouveau Théâtre d'Angers

Centre Dramatique Régional de Tours

Le Théâtre Scène Nationale de

Saint-Nazaire

Le Parvis - Scène Nationale Tarbes Pyrénées

Le Domaine d'O, Montpellier

Le Manège, Maubeuge

Théâtre Liberté, Toulon

Théâtre de l'Archipel - Scène nationale

Perpignan

Théâtre national de Bretagne

Création 2015

Nuits de Fourvière à Lyon

du 12 au 16 juin 2015

Trissotin ou Les Femmes Savantes, plus de 50000 spectateurs et 130 représentations, un succès unanimement plébiscité par le public et la critique.

Une comédie de génie, qui plonge au cœur d'une famille bourgeoise qui déraile - folie d'une mère toute puissante, filles sacrifiées, femmes hallucinées, stratagèmes, ruse et désarroi des hommes.

La maison Chrysale est au bord de l'implosion !

Description d'une précision et d'une drôlerie inégalées de l'émancipation des femmes au sein d'une société patriarcale, pièce extraordinaire sur le féminisme et les misogynies, *Trissotin ou les Femmes Savantes* est à la fois une critique sociale intense et la photographie d'un désastre familial.

« A nous de faire entendre aujourd'hui, avec force et malice, le texte de Molière. Il n'est question que de cela : toucher aujourd'hui celles et ceux qui seront devant nous, venus au théâtre.

C'est aussi l'occasion d'aveux très intimes.

Emancipation, ruptures, transmission, maladresse, dégâts, et jouissances libres. Etre tour à tour Armande, Henriette, Bélise peut-être un jour, Philaminte à coup sûr et Martine aussi.

L'écho doit être immédiat. Toucher au cœur, aux yeux, à l'oreille.

J'aurai fait aussi avec ce que j'ai dessiné et ce que j'ai eu sous la main. La part plastique est mon chemin.

Et la fantaisie aussi. »

Macha Makeïeff

Trissotin **ou** Les Femmes Savantes

De **Molière** Mise en scène, décor & costumes **Macha Makeïeff**

Durée 2h15

Avec

Chrysale, bon bourgeois **Thomas Cousseau**
Philaminte, femme de Chrysale **Marie-Armelle Deguy**
Ariste, frère de Chrysale **Philippe Fenwick**
Armande, fille de Chrysale **Caroline Espargilière**
Henriette, fille de Chrysale **Vanessa Fonte**
Trissotin, bel esprit **Geoffroy Rondeau**
Bélise, sœur de Chrysale **Jeanne-Marie Lévy**
Clitandre, amant d'Henriette **Arthur Igual**
Vadius, savant / Le Notaire **Pascal Ternisien**
Martine, servante de cuisine **Karyll Elgrichi**
L'Épine, laquais **Valentin Johner**

Lumières **Jean Bellowini** assisté d'**Olivier Tisseyre** Son **Xavier Jacquot**
Coiffures et maquillage **Cécile Kretschmar** assistée de **Judith Scotto**
Arrangements musicaux **Macha Makeïeff** et **Jean Bellowini** Assistants à la
mise en scène **Gaëlle Hermant** et **Camille de la Guillonnière** Assistante à
la scénographie et accessoires **Margot Clavières** Construction d'accessoires
Patrice Ynesta Assistante aux costumes **Claudine Crauland** Régisseur
Général **André Neri** Iconographe **Guillaume Cassar** Diction **Valérie Bezançon**
Fabrication du décor **Atelier Mekane** Stagiaires (Pavillon Bosio)
Amandine Maillot et **Sinem Bostanci**

Production La Criée Théâtre national de Marseille

Coproduction Festival des Nuits de Fourvière ; Théâtre Gérard Philipe, Centre Dramatique National de
Saint-Denis ; Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre ; Centre Dramatique Régional de Tours -
Théâtre Olympia

Spectacle créé aux Nuits de Fourvière à Lyon en juin 2015

« Notre sœur est folle, oui. Cela croît tous les jours. »

« On n'en peut plus ! On pâme. On se meurt de plaisir. »

« Pourvu que je vous aie, il n'importe comment. »

Dans la Maison Chrysale, l'atmosphère est chauffée à blanc. Les femmes y sont poussées dans des retranchements de folie extrême. Molière met en scène les impasses les plus drôles et les plus douloureuses de l'émancipation féminine et la terreur qu'elle inspire aux hommes !

Macha Makeïeff, dans cette relecture inédite de ce chef-d'œuvre, fait entendre la violence inouïe des discours misogynes conçus comme autant de programmes pour les femmes. Ce pourrait être un vaudeville «seventies» teinté de psychédéisme si la toute-puissance maternelle ne s'avérait si destructrice. Rêveries et détresse de ce monde déboussolé par le féminin...

Quoiqu'on die, quoiqu'on die...

Grande comédie de mœurs sur les dévoiements du bel esprit, satire de la préciosité extrémiste, dénonciation du pédantisme alors figure obligée des ouvrages engagés autour de la « nouvelle science », Trissotin ou les Femmes Savantes est le titre donné à la pièce de 1672 par Molière dès la reprise du spectacle. C'est dire le rôle central du poète flagorneur et hypocrite.

Tremblements dans un huis clos bourgeois où une famille se déchire au nom du beau langage et de ses terribles impératifs. Les clans. Les discours misogynes et autres programmes domestiques pour les femmes. Impasses de l'émancipation. Haine du corps et délices du savoir comme libido, folies féminines envahissantes qui font vriller le confort bourgeois. Désarroi des hommes et terreur du féminin conquérant. Le bal des égoïsmes et des ridicules. Manigances, complot familial, dot et dividendes, filles sacrifiées et rivales. Chimères d'une mère hallucinée et toute-puissante sous l'emprise d'un pédant ridicule, séducteur dangereux, qui veut la place dans la maison. Critique de la Cour et mépris social. Il faudra le stratagème d'un frère manipulateur, - fausses nouvelles, lettres inventées, pour dévoiler les noires intentions et dénoncer les hypocrites...

Note d'intention

« *Et je veux nous venger, toutes tant que nous sommes,
De cette indigne classe où nous rangent les hommes.* »

« Jouer *Les Femmes Savantes* c'est évidemment le plaisir de retrouver la langue et l'humeur de Molière, à qui il reste une année à vivre lorsqu'il interprète cette pièce quasi testamentaire. Un homme fatigué, trahi, admiré et détesté, - vie privée, vie publique - mais qui garde son insolence et son goût de la provocation des ordres établis, qui se rappelle Gassendi et les élans hédonistes de sa jeunesse au Collège de Clermont, refuse le sectarisme et les esprits étroits, et rit des travers d'une famille bourgeoise qui va sens dessus-dessous.

Plus que la misogynie, latente ou explicite que Molière fait entendre, c'est cette terreur que provoque chez les hommes l'illimité du désir féminin qui m'a intriguée - ici désir de savoir, de science, de rêverie et de pouvoir - et plus encore le désarroi masculin qui en découle. Ici, les excès des femmes, chimère érotomane de la tante, folie sectaire de la mère et de la fille aînée, rébellion ardente de la cadette, insolence sauvage de la cuisinière, envahissent dangereusement et délicieusement l'espace domestique.

La maison *Chrysale* vrille. Les femmes de la maison se perdent dans les impasses d'une émancipation impuissante face à un mari dépassé et pleutre, un frère manipulateur, un amant hésitant et un intrus, parasite cynique et séducteur. Un vent de folie et de désastre souffle sur la maison.

Car il y a des complots, spéculations, petits intérêts à défendre du côté masculin. Membres de la famille pique-assiettes et installés dans la maison et séduisants prédateurs venus de l'extérieur, ils rivalisent pour tenir la place. Même l'amour ou ce qui en tient lieu est l'objet de calculs, de manipulations en tous genres.

Les hommes ne s'en sortent pas mieux que les femmes. Ils sont presque égaux en douleur, en impuissance, en confusion dans ce combat permanent qui pourrait facilement transformer en tragédie cette comédie au verbe fort et haut. Un verbe qui ne s'arrête jamais et qui demande des interprètes virtuoses et hantés.

Dans cette maison hallucinée, seuls la ruse, la fiction, le mensonge, le stratagème, le rire, la musique et quelques artifices, - c'est-à-dire le théâtre et ses armes - viendront à bout de la folie et de ses tourbillons. »

Macha Makeïeff

Molière et *Les Femmes Savantes*

Une famille se déchire au nom du bel esprit. D'un côté, Philaminte, sa fille Armande et sa belle-sœur Bélise, farouchement opposées au mariage, éprises de poésie, de philosophie et de science. De l'autre, garants du naturel, Chrysale, bourgeois asservi aux caprices de sa femme Philaminte, la gracieuse Henriette, leur seconde fille... sans compter le bon sens de la servante Martine. Proches des *Précieuses ridicules*, les trois femmes dites savantes reflètent l'évolution des mœurs de l'époque qui n'a pas échappé à Molière, haussant leur mépris pour les affaires domestiques à la hauteur de leurs ambitions métaphysiques. Le mariage arrangé par Philaminte entre le flatteur Trissotin et Henriette, amoureuse de Clitandre, est au cœur de l'intrigue.

Les Femmes Savantes sont représentées la première fois en mars 1672 sur la scène du Palais-Royal, théâtre attitré de Molière depuis 1661. Une fois n'est pas coutume, la pièce est jouée seule, sans être suivie par une comédie en un acte. Le succès est immédiat, ce qui se traduit par des retombées financières des plus importantes dans l'histoire de la troupe de Molière.

Molière ne répond pas à une commande du Roi, il reprend un sujet qui lui tient à cœur, l'accès des femmes au savoir, sujet pour lequel il avait déjà demandé officiellement un privilège dès décembre 1670. *Les Femmes Savantes* sont donc une œuvre à la fois de maturité – Molière a alors 50 ans – et de maturation comme le confirme sa composition fort élaborée et une écriture versifiée que le poète n'avait pas pratiquée depuis *Le Misanthrope* en 1666.

Avec *Les Femmes Savantes* en effet, Molière entend donner une sœur cadette au *Tartuffe* et au *Misanthrope*. Plus qu'une satire des femmes ou du savoir, l'avant-dernière pièce de Molière est un portrait de famille où, sous couvert de doctrines universelles, l'intérêt règne en maître. Molière excelle avec une matrice dramatique qui allie le comique et le pathétique dans une efficacité scénique des plus brillantes.

Au centre du dispositif : la folie régnante exploitée par un intrigant, la désagrégation d'une famille par la déraison du père ou de la mère. En écrivant une comédie sur les femmes savantes, Molière impose une vision sceptique du monde que seul le rire peut déjouer.

Dans la presse

«C'est intelligent et réussi [...]. On découvre ainsi la pièce dans ses pulsions de vie secrètes bien au-delà du machisme présumé de Molière. Et c'est épatant.»

Télérama

«Un pur régal qui se savoure d'un bout à l'autre de la pièce où se joue tambour battant l'antique bras de fer entre nature et culture, la guerre des sexes et la lutte acharnée des femmes» **Les Inrocks**

«Macha Makeïeff dépoussière la pièce de Molière avec une adaptation burlesque et féministe.» **Libération**

«Un Molière féroce baigné de pop culture [...] Rarement une mise en scène aura permis de mettre ainsi en relief tous les aspects d'un texte, superbe, profond et d'une férocité extrême. Et celle de Macha Makeïeff est d'une précision telle qu'elle nous montre chacun dans ce qu'il a de sensible et de névrotique, de touchant et d'insupportable.» **La Provence**

« La directrice de La Criée à Marseille conserve le côté acide de la comédie, mais dissout son côté misogynne en plaçant les deux sexes sur le même pied d'hystérie et d'angoisse. [...] La distribution est sans fausse note. Chacun joue avec la même intensité la carte de la farce et de la cruauté - hommes et femmes au bord de la crise de nerf, à force de vouloir tout contrôler » **Les Echos**

« On ne se lasse pas de cette grande comédie immortelle, qu'elle se déroule hier ou aujourd'hui, elle touche, émeut, fait rire. » **Le Figaroscope**

« Macha Makeïeff ose le passage du Grand Siècle aux années 70, et cette transposition judicieuse fait formidablement écho à la fois à la folie d'émancipation des "femmes savantes" et au désir de liberté des jeunes générations fuyant le diktat parentaux. » **La Terrasse**

Macha Makeïeff

Auteure, metteur en scène, plasticienne, Macha Makeïeff dirige actuellement La Criée, Théâtre National de Marseille et s'attache à réunir autour d'une programmation théâtrale exigeante, l'ensemble des activités artistiques qu'elle mène et défend : musiques, images, arts plastiques, pour développer un projet singulier, inscrit dans le tissu urbain de la ville de Marseille dont elle est originaire.

Après des études de littérature et d'histoire de l'art à la Sorbonne et à l'Institut d'Art de Paris et le Conservatoire de Marseille, elle rejoint Antoine Vitez qui lui confie sa première mise en scène de théâtre. Elle crée avec Jérôme Deschamps plus de vingt spectacles de théâtre joués en France comme à l'étranger : *La Veillée*, *Lapin-Chasseur*, *C'est magnifique*, *Les Pieds dans l'eau*, *Les Petits Pas*, *Les Etourdis*, *La Cour des Grands*, *Les petits-Pas*, *Salle des fêtes* etc... Ils fondent ensemble «Les Films de mon Oncle», pour le rayonnement de l'œuvre du cinéaste Jacques Tati. Elle est commissaire et scénographe de l'exposition rétrospective Jacques Tati, *2 Temps 3 Mouvements* à la Cinémathèque Française, a exposé à la Fondation Cartier, au Musée des Arts Décoratifs de Paris, à Chaumont-sur-Loire, à la Grande Halle de la Villette et intervient dans différents musées. Elle prépare pour 2018 la scénographie d'une exposition au Grand palais autour de Venise.

A La Criée, elle crée *Les Apaches*, *Ali Baba*, *Lumières d'Odessa* de Philippe Fenwick, *Trissotin* ou *Les Femmes Savantes* de Molière, *Les Âmes offensées* #1 (*Les Inuit*) et #2 (*Les Soussou*) #3 (*Les Massai*). Elle a réalisé les costumes de *La Bonne Âme de Se-Tchouan*, de *Karamazov* et d'*Erismena* (juillet 2017) dans des mises en scène de Jean Bellorini. Elle a créé récemment les costumes de *Bouvard et Pécuchet* mis en scène par Jérôme Deschamps et de *Sarah Bernhardt Fan Club* de Juliette Deschamps à Perm, en Russie.

Ses affinités musicales la font se consacrer à l'opéra où elle met scène avec Jérôme Deschamps *Les Brigands* d'Offenbach, *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart au Festival Lyrique d'Aix en Provence. Elle a monté *Moscou-Tchériomouchki* de Chostakovitch puis *Mozart Short Cuts*, *La Veuve Joyeuse* de Franz Lehár, *La Calisto* de Cavalli. A l'Opéra Comique, elle met en scène *L'Etoile* de Chabrier, *Zampa* de Hérold, *Les Mamelles de Tirésias* de Francis Poulenc. Elle conçoit décors et costumes de ces créations. Elle a réalisé les costumes des *Boulingrins*, création de Georges Aperghis, de *Altre Stelle* de Juliette Deschamps pour Anna Caterina Antonacci.

Elle publie des essais aux éditions du Chêne, Séguier, Seuil et Actes Sud. Elle a dirigé une compagnie de théâtre, a été directrice artistique du Théâtre de Nîmes, collabore à l'élan du Pavillon Bosio, école de scénographie. En octobre 2017, elle crée *La Fuite*, comédie fantastique en huit songes, de Mikhail Boulgakov.

Les Comédiens

Thomas Cousseau

Après avoir été assistant de Christian Schiaretti, il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. À sa sortie, il joue à la Comédie-Française *Naïves Hirondelles* dirigé par Pierre Vial. Il est ensuite en résidence pendant deux saisons au Granit de Belfort où il accompagne Ludovic Lagarde pour la création de *Ivanov* et *Platonov* de Tchekhov.

Il entamera une collaboration d'une dizaine d'années avec Roger Planchon au TNP au cours desquelles il interprètera notamment Valère dans *L'Avare* de Molière et le rôle-titre du *Génie de la forêt* de Tchekhov. Amoureux de la langue de Marivaux, il en jouera plusieurs personnages dont le Léléo de *La Fausse suivante*.

Il rencontrera Laurent Terzieff pour *Les dernières lettres* de Stalingrad. Avec Marion Bierry, il jouera *Horace* et *L'illusion Comique* de Corneille et ils feront la création française des *Peintres au charbon* de Lee Hall. Passionné de Shakespeare, il en adaptera trois pièces : *Timon d'Athènes*, *Macbeth* et *Henry IV*, première partie, et jouera les rôles de Timon et de Macbeth.

À la télévision, il apparaît dans de nombreux téléfilms et interprète aussi pendant cinq ans le Lancelot de la série *Kamelott* d'Alexandre Astier.

CHRYSALE

Oui, mon corps
est moi-même,
et j'en veux
prendre soin,
Guenille si l'on veut,
ma guenille
m'est chère.

Marie-Armelle Deguy

Marie-Armelle Deguy a été élève au Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique puis pensionnaire à la Comédie-Française. Depuis qu'elle a repris son indépendance, elle a travaillé avec de nombreux metteurs en scène comme André Engel, Alain Françon, Brigitte Jaques, Christophe Pertou, Emmanuel Demarcy-Mota, Frédéric Béliet-Garcia, etc. Elle s'est consacrée tant au théâtre des siècles passés qu'à la création contemporaine et s'est produite sur les plus grandes scènes françaises : Comédie-Française, Théâtre de la ville, Théâtre de l'Odéon, Théâtre national de Chaillot, Théâtre du Rond-point, Théâtre Gérard Philippe, Théâtre de la Commune à Paris, Théâtre de Nanterre-Amandiers, Cartoucherie à Vincennes, Célestins à Lyon, Comédie de Reims, CDN à Bordeaux, etc...

Elle tourne également au cinéma, entre autres sous la direction François Favrat, Régis Wagnier, Olivier Dahan, Sam Karmann, Guillaume Nicloux, Bruno Podalydes, dans des films tels que *La Môme*, *Liberté Oléron*, *Pars vite et reviens tard*, pour n'en citer que quelques uns. De 1990 à aujourd'hui, on a également pu la voir dans une trentaine de téléfilms. Elle enregistre par ailleurs régulièrement pour la radio des pièces, des poèmes, des nouvelles, principalement sur les antennes de France Culture et France Inter avec de nombreux réalisateurs, Blandine Masson, Christine Bernard-Sugy, Miron Neerson, Michel Sidoroff.

Sa grande affection pour les textes la pousse également à faire de nombreuses lectures de romans en public.

Elle prête régulièrement sa voix à des documentaires, dont ceux de la réalisatrice Dominique Gros (ARTE).

PHILAMINTE

Quoi ? Monsieur
sait du grec ?
Ah ! permettez
de grâce,
Que pour l'amour
du grec, Monsieur,
on vous embrasse.

ARMANDE

*Nul n'aura de l'esprit,
hors nous et nos amis.
Nous chercherons
partout à trouver
à redire,
Et ne verrons que nous
qui sache bien écrire.*

Caroline Espargilière

Au théâtre, elle joue dans *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht, mise en scène Bernard Sobel ; *Agnès* de Catherine Anne et *L'École des femmes* de Molière, mise en scène Catherine Anne ; *Après la pluie* de Sergi Belbel, mise en scène Rodolphe Corrion ; *Silence Travail !* de Christelle Evita, mise en scène Hélène Poitevin ; *L'Exception et la règle* de Brecht, mise en scène François Gentil ; *Une Visite Inopportune* de Copi, mise en scène Kyra Constantinoff ; *La Méprise* de Marivaux, mise en scène Martine Delor ; *As You Like It*, mise en scène Jonathan Tazewell ; *Insolite comme toute chose ordinaire*, création du collectif L'art au quotidien ; *I.D* de Rasmus Lindberg, création du collectif Le 3ème état.

En tant que chanteuse, Caroline Espargilière a fait une tournée aux Etats-Unis au sein d'un chœur de musique de chambre et travaille régulièrement pour des spectacles hybrides mêlant théâtre et musique : les créations de Jacques Rebotier telles que *La Revanche du dodo* et *Les Trois Parques m'attendent dans le parking* ; *Opérette* de Witold Gombrowicz, mise en scène Jean-Michel Rabeux ou encore *Le Malade Imaginaire*, comédie-ballet de Molière, mise en scène Alain Gaultre.

A la caméra, elle a travaillé avec Emmanuel Mouret, Jonathan Desoindre, Ibtissame Bouchaddi, Chris Briant, Gérald Garutti, Martin Kalina.

Vanessa Fonte

Elle a commencé sa formation d'actrice à l'école Claude Mathieu, à Paris, puis entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2007.

En 2010 elle débute sa carrière face à Michel Bouquet dans deux mises en scène de Georges Werler, la reprise du *Malade imaginaire* de Molière, en tournée, dans le rôle de Béline et *Le roi se meurt* de Ionesco dans le rôle de la reine Marie. Elle travaille ensuite avec la troupe de Christine Berg, *Ici et Maintenant Théâtre*, et joue le rôle de Dona Sol dans *Hernani* de Victor Hugo, un cabaret chanté sur des textes de Raymond Devos, puis dans *Peer Gynt* d'Ibsen. Parallèlement elle rencontre le collectif O'Brother, avec qui elle joue *Ci Siamo*, un spectacle mis en scène par Arnaud Churin, et effectue des stages à travers l'Europe grâce à l'UTE (Union des Théâtres de L'Europe), notamment à St Petersburg auprès de Lev Dodin, au théâtre national de Cluj, en Roumanie, et au Théâtre de Rome. En 2014, elle joue le rôle de Camille Claudel dans une pièce inédite de Sophie Jabès, au théâtre du Lucernaire et joue dans la dernière création de Macha Makeïeff, *La Fuite !* de Boulgakov, en octobre 2017, actuellement en tournée dans toute la France.

HENRIETTE

*Mon père est d'une
humeur à consentir
à tout, mais il met
peu de poids
aux choses qu'il résout ;
il a reçu du ciel
certaine bonté d'âme,
Qui le soumet d'abord
à ce veut sa femme.*

ARISTE
J'ai le regret
de troubler
un mystère joyeux
Par le chagrin qu'il faut
que j'apporte
en ces lieux.

Philippe Fenwick

Formé au Conservatoire national de région de Toulouse puis à l'École supérieure d'art dramatique Pierre Debauche, Philippe Fenwick a également suivi une formation au CNAC (Centre national des arts du cirque) autour de la magie nouvelle. Il est codirecteur artistique de la compagnie Zone d'ombre et d'utopie. Il fait partie des artistes associés à l'Académie Fratellini, Centre international des arts du cirque. Il est accueilli en résidence par la ville de Saint-Denis.

Il a écrit une vingtaine de pièces de théâtre jouées en France, en Russie, en Serbie, en Roumanie, au Monténégro et en Grande-Bretagne et a participé, en tant qu'acteur, à plus de cinquante créations. Il a, à quatre reprises, en tant qu'auteur-acteur, traversé la France à pied (7 000 km) avec le Théâtre de l'Étreinte pour porter le théâtre de village en village. Il raconte ses aventures dans *Un théâtre qui marche* publié chez Actes Sud. Son spectacle *On a fait tout ce qu'on a pu mais tout s'est passé comme d'habitude*, a été sélectionné parmi « les dix spectacles à ne pas manquer » au festival d'Avignon 2013. En 2014-2015, il joue et écrit *Lumière d'Odessa*, mis en scène par Macha Makeïeff à la Chartreuse lors du Festival d'Avignon, au Mucem, à La Criée et à la Gare Franche à Marseille. Il s'est produit également dans *Lampe verte, cabaret d'Odessa* mise en scène par Nathalie Conio. Il sera également en tournée, pour la septième année, avec *Est ou Ouest / Procès d'intention* aux côtés de la compagnie Escale où il se produira dans plusieurs villes de France. Il réalise *Hier, ce sera mieux* un documentaire sur la transmission aux côtés de Manuel Braun.

En mai 2016, sa dernière création, *Transsibérien je suis*, programmée par le Théâtre La Criée, est joué à la Friche la Belle de Mai.

Geoffroy Rondeau

Geoffroy Rondeau est formé à l'école Claude Mathieu où il rencontre Jean Bellorini comme élève puis comme professeur. Il le suit dans l'adaptation de *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina avec le rôle du Mortel. Ce spectacle co-mis en scène par Marie Ballet engendre une autre rencontre et il joue le Dandy dans le *Liliom* de F. Molnar. Fidèle à la compagnie Air de Lune, il crée *Tempête sous un crâne* d'après les *Misérables* de Victor Hugo avec le rôle de Javert et les *Paroles Gelées* d'après Rabelais. Il incarne Mme Mitsü dans la dernière création de Jean Bellorini, *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Brecht. Parallèlement il joue du Shakespeare, Tchekhov, Genet mais aussi Copi qu'il affectionne et déflore des auteurs vivants Christopher Shinn, Guillaume Barbot, Elisa Ghertman, Yann Reuzeau ... Aimant le music-hall français il se produit dans des spectacles musicaux de la Comédie Framboise, hommage à Bobby Lapointe, Bourvil, Fernandel faisant des clins d'œil à Annie Cordy. Il joue dans des spectacles jeune public défendant l'écriture notamment celle de C. Perrault avec *Peau d'Âne* ou *l'Oiseau Bleu* de Maeterlinck.

TRISSOTIN
Pourvu que je vous aie,
il n'importe comment.

On peut le voir dans des petits rôles au cinéma comme dans *Leur morale et la nôtre* de Florence Quentin ou dans des formes poétiques plus contemporaines, par exemple dans le film *Après le déluge* de Gao Xingjian. Il joue dans *Karamazov* d'après Dostoïevski mise en scène Jean Bellorini créé à la carrière Boulbon en juillet 2016 pour le festival d'Avignon, puis dans la dernière création de Macha Makeïeff, *La Fuite !* de Boulgakov, en octobre 2017, actuellement en tournée dans toute la France. Il prépare actuellement *L'Âme Humaine sous le socialisme* d'après Oscar Wilde, création qui sera jouée à La Criée en 2018.

Jeanne-Marie Lévy

Lauréate du concours international de chant de Marmande en 1997, Jeanne-Marie Lévy oriente principalement sa carrière autour des rôles de caractère du répertoire, que ce soit dans l'opéra (*Conception* de *L'Heure espagnole* de Ravel), dans l'opéra comique (*La Princesse* dans *La Botte Secrète* de Claude Terrasse) ou dans l'opérette (*Katisha* dans *Le Mikado* de Gilbert & Sullivan).

Co-fondatrice de « Rozet & Cie » avec le metteur en scène Bernard Rozet et le chef d'orchestre Laurent Pillot, elle est aussi à l'origine de *Revue-Ménage*, fantaisie lyrique et théâtrale pour soprano et piano, des *400 Coups* de l'Opéra, de *Monsieur Croche* d'après les écrits de Debussy, d'*Un jour mon Prince*, récital coquin et de *Repose en Paix* d'après *La Mastication des Morts* de Patrick Kermann.

Elle affectionne aussi l'écriture contemporaine et crée ainsi les rôles de Guillemette dans *La Farce de Maître Pathelin*, musique de Coralie Fayolle sur un livret de Pierre Letessier et de la Deuxième Naïade dans *Bataille Navale* de Denis Chouillet (prix de la SACD en 2006) d'après une pièce de Jean-Michel Ribes.

BÉLISE
*Ah chimères ! Ce sont
des chimères, dit-on !
Chimères, moi !
Vraiment chimères
est fort bon !
Je me réjouis fort de
chimères, mes frères,
Et je ne savais pas que
j'eusse des chimères.*

CLITANDRE
Je consens
qu'une femme
ait des clartés
de tout.

Arthur Igual

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, avec comme professeurs : Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Daniel Mesguich, Michel Fau, Muriel Mayette, Philippe Adrien, Arpád Schilling, Philippe Garrel, Cédric Klapisch...

Au Théâtre, on a pu le voir dans *Le Capital et son singe* d'après Karl Marx, mise en scène Sylvain Creuzevault, *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht, mise en scène Roger Vontobel ; *Ombres portées* d'Arlette Namian, mise en scène Jean-Paul Wenzel ; *Notre terreur*, création collective d'Ores et déjà, mise en scène Sylvain Creuzevault ; *La Grande Magie* de Eduardo De Filippo, mise en scène Laurent Laffargue ; *Les Cahiers* de Vaslaw Ninjinsky, mise en scène Jean-Paul Scarpitta ; *Le Garçon Girafe* de Christophe Pellet, mise en scène Frédéric Bélier-Garcia ; Stage autour de *L'Orestie* d'Eschyle, mise en scène Olivier Py ; *La Flûte Enchantée* de Wolfgang Amadeus Mozart, mise en scène Jean-Paul Scarpitta ; *L'Orestie* d'Eschyle, mise en scène David Géry ; *Le Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier-Garcia, mise en scène Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia ; *Baal* de Bertold Brecht, mise en scène Sylvain Creuzevault.

Au cinéma, il a joué dans *l'Art de la fugue* de Brice Cauvin ; *Un Été tranquille* (*Stiller Sommer*) de Nana Neul ; *La Jalousie* de Philippe Garrel ; *Cherchez Hortense* de Pascal Bonitzer ; *Nous York* de Géraldine Nakache et Hervé Mimran ; *Actrices* de Valeria Bruni Tedeschi, ainsi que dans plusieurs courts métrages.

À la télévision, il a joué avec Nina Companeez et Mona Achache.

Pascal Ternisien

Après sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris, Pascal Ternisien travaille entre autres avec Antoine Vitez (*Hernani*, *Lucrece Borgia*, *Le Misanthrope*, *Anacoana*), Claude Régy (*Les Soldats*, *Jeanne au bûcher*), Laurent Pelly (*Un cœur sous une soutane*), ou encore Étienne Pommeret (*Carnets du sous-sol*, *Le serpent qui danse*, *Dors mon petit enfant*). Il rencontre Jean-François Peyret en 1993 pour le théâtre-feuilleton (Théâtre National de l'Odéon) et jouera dans deux spectacles du *Traité des passions*, ainsi que dans *Un Faust*, *Histoire naturelle*, et *La Génisse et le Pythagoricien*. Il a entamé une collaboration avec Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff dans *L'Affaire de la rue de Lourcine* et *Salle des fêtes*. Il a joué dans *Fado Alexandrino*, mis en scène par Georges Lavaudant et Nicolas Bigards. On a pu le voir à La Criée en 2012 dans *Ex Vivo in vitro*, un spectacle de Jean-François Peyret et Alain Prochiantz mise en scène Jean-François Peyret.

Au cinéma, il travaille avec Cédric Klapisch, François Dupeyron, Diane Kurys, Albert Dupontel, Jean-Pierre Améris. À la télévision avec Philippe Monnier, Christian de Chalonge, Éric Woreth, Jérôme Foulon.

VADIUS
Si le siècle
rendait justice
aux beaux esprits...

MARTINE
Tout ce que
vous prêchez est,
je crois, bel et bon ;
mais je ne saurais, moi,
parler votre jargon.

Karyll El Grichi

Elle débute au théâtre de l'Alphabet à Nice en 1993 puis intègre le cursus de l'Ecole Claude Mathieu.

Elle joue souvent avec Jean Bellorini : *La Bonne âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht ; *Tempête sous un crâne* d'après *Les Misérables* de Victor Hugo ; *Oncle Vania* de Tchekhov ; *Paroles gelées* d'après Rabelais ; *Un violon sur le toit* ; *La Mouette* de Tchekhov. Ainsi que dans deux mises en scène Jean Bellorini et Marie Ballet : *Yerma* de Frédéric Garcia-Lorca et *L'Opérette*, un acte de *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina.

En 2015, elle joue le rôle de Martine dans la création de Macha Makeïeff, *Trissotin* ou *Les Femmes Savantes*. Elle joue également dans *Les Précieuses ridicules* mis en scène Julien Renon ; *Puisque tu es des miens* de Daniel Keene ainsi que *Et jamais nous ne serons séparés* de Jon Fosse mises en scène Carole Thibaut ; *L'Avare* de Molière mise en scène Alain Gautré ; *Yerma* mise en scène Vincente Pradal à la Comédie-Française ; *Impasse des Anges* de Alain Gautré mise en scène de l'auteur.

Au cinéma, on la voit dans *P-A-R-A-D-A* de Marco Pontecorvo, *Je vous ai compris* de Franck Chiche, ainsi que dans des courts métrages. Elle travaille auprès de Ilana Navaro pour Arte Radio.

Elle joue également dans la création 2017 de Macha Makeïeff, *La Fuite !* de Boulgakov, actuellement en tournée dans toute la France

Valentin Johner

Valentin est comédien, danseur et marionnettiste.

Il suit une formation professionnelle d'art dramatique au Studio Théâtre d'Asnières dirigé par Jean-Louis Martin-Barbaz mais également de chant, de danse avec Jean-Marc Hoolbecq et de marionnettes avec Alain Recoing. Il acquiert un diplôme de comédien professionnel dans le cadre du CFA des comédiens.

L'EPINE
Je m'en suis aperçu,
Madame,
étant par terre.

Il intègre la compagnie de Jean-Louis Martin-Barbaz avec laquelle il joue entre autres dans *Occupe-toi d'Amélie* de Feydeau, *Lorenzaccio* de Musset, *Platonov* de Tchekhov, *Coups de roulis* une opérette d'Albert Willemetz... Dirigé par Hervé van der Meulen, il joue aussi dans des spectacles chorégraphiques jeune public, notamment *Le petit tailleur* des frères Grimm et *La Boite à joujoux* de Debussy dans lesquels il allie chant, danse, comédie et marionnettes.

Il participe à un stage avec la compagnie Philippe Genty, qui lui permet d'élargir ses connaissances dans le domaine du théâtre d'objet.

On a pu le voir en tant que marionnettiste au Théâtre du Châtelet dans *Into The Woods* dirigé par Lee Blakeley ou encore *Il Re Pastore* dirigé par Olivier Fredj.

Il jouait dernièrement dans une comédie musicale *Le Fantôme de Paris* de Erwan Fouquet et mis en scène par Marie-Hélène Vigier.

Il est actuellement en création pour son prochain spectacle *Les Valises* ou *Labyrinthes intérieurs* écrit et mis en scène par Jenny Lepage et lui-même, un spectacle onirique mêlant jeu, danse et marionnettes.

L'équipe artistique

Jean Bellorini - Création Lumières

Metteur en scène, compositeur, pédagogue, Jean Bellorini est aussi le créateur lumière et le scénographe de tous ses spectacles. Formé à l'École Claude Mathieu, c'est en 2010, avec *Tempête sous un crâne*, d'après *Les Misérables* de Victor Hugo, que son travail se fait connaître d'un très large public.

Il met en scène ensuite *Paroles gelées* d'après Rabelais en 2012, puis en 2013 *Liliom* de Ferenc Molnár, dans le cadre du festival Le Printemps des Comédiens à Montpellier et *La Bonne âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht. De 2011 à 2013 il est artiste invité du Théâtre National de Toulouse, Midi-Pyrénées.

Il devient directeur du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis en janvier 2014.

La même année, il reçoit le Molière du meilleur spectacle du théâtre public pour *Paroles gelées* et le Molière du metteur en scène pour *La Bonne âme du Se-Tchouan* et *Paroles Gelées*. En 2015, il signe la création lumière de *Trissotin ou les Femmes savantes*, et en octobre 2017, celle de *La Fuite !* de Boulgakov, mise en scène de Macha Makeïeff. En 2016 il crée *Le Suicidé* de Nikolai Erdmann avec la troupe du Berliner Ensemble, *Karamazov*, d'après le roman *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski au Festival d'Avignon puis *La Cenerentola* de Gioacchino Rossini, à l'Opéra de Lille.

En 2017, il met en scène *Orfeo* de Monteverdi au festival de Saint-Denis ; avec la Troupe éphémère, *1793* d'après la création collective du Théâtre du Soleil ; *Erismena* de Francesco Cavalli au Festival International d'Art lyrique d'Aix-en-Provence puis en 2018, *Kroum* de Hanokh Levin au Théâtre Alexandrinsky de Saint-Pétersbourg.

Gaëlle Hermant - Assistante à la mise en scène

Formée à l'école Claude Mathieu, Gaëlle passe du jeu à la mise en scène. Elle joue dans *Le monde e(s)t moi*, mise en scène de Laure Rungette. Elle met en scène *L'Atelier* de Jean Claude Grumberg dans le cadre du Festival Premiers Pas à la Cartoucherie de Vincennes. Elle suit le projet *Atavisme de Brest à Vladivostok* de Philippe Fenwick.

Elle est la collaboratrice artistique de Macha Makeïeff sur *Trissotin ou Les femmes savantes* ainsi que sur sa prochaine création *La Fuite !* de Boulgakov. Elle a monté avec Jean Bellorini *Le rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski, projet adolescence et territoire de l'Odéon théâtre de l'Europe, *Antigone* avec la Troupe Éphémère du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis et participe à la création de la troupe *1793* d'Ariane Mnouchkine.

Elle met en scène *Dites-moi qui je rêve*, d'après *Le journal d'un fou* de Gogol, qu'elle joue au Théâtre de Belleville, au Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis dans le cadre d'Une semaine en Compagnie, et à l'Espace Sorano de Vincennes.

Elle est aussi la collaboratrice artistique de Christian Benedetti sur deux pièces de Sarah Kane au Théâtre Studio à Alfortville, *Blasted* et *4.48 Psychose*. Et elle monte en parallèle avec son équipe sa prochaine création, *Le Monde dans un instant*, soutenue par le Théâtre Gérard Philipe de St-Denis et La Criée, Théâtre National de Marseille.

Cécile Kretschmar - Coiffures et maquillages

Après un CAP de coiffure et une année dans une école de maquillage, Cécile Kretschmar a créé au théâtre et à l'opéra les maquillages, perruques et masques ou prothèses de nombreux metteurs en scène, et notamment Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Luc Bondy, Jean-François Sivadier, Jacques Vincey, Jean-Yves Ruf, Peter Stein, Ludovic Lagarde, Jean Bellorini, Marcial Di Fonzo Bo Et Pierre Maillet, Yasmina Reza... et avec Macha Makeïeff sur *Les Mamelles de Tirésias*, *Les Apaches* et *Ali Baba*.

Elle a collaboré en 2015 aux spectacles *Idomeneo* de Mozart, mise en scène Jean-Yves Ruf, *Le Théâtre sauvage*, mise en scène Guillaume Béguin, et en 2014 *Nabucco* de Giuseppe Verdi, mise en scène John Fulljames.

Ses dernières créations 2016, 2017 : *Le Trouvère* mise en scène de Richard Brunel opéra de Lille en janvier 2016, *Marta* mise en scène de Ludovic Lagarde à l'opéra de Lille en Mars 2016, *Don Juan* pour les coiffures et maquillages, mise en scène de Jean-François Sivadier en Mars 2016, *Karamazov* mise en scène de Jean Bellorini Festival d'Avignon juillet 2016, *Manon Lescaut* mise en scène de Andréa Breth à l'opéra d'Amsterdam en octobre 2016, *Bella Figura* avec Yasmina Reza au théâtre de Toulon en janvier 2017, *Don Giovanni* avec Jean-François Sivadier pour le festival d'Aix en Provence juillet 2017, *Erismena* mise en scène de Jean Bellorini pour le festival d'Aix en Provence juillet 2017.

Xavier Jacquot - Création Son

Il a créé l'univers sonore d'*Ali Baba*, un spectacle de Macha Makeïeff en 2013. Avec Arthur Nauzyciel, il a créé récemment les bandes-son de *La Mouette* d'Anton Tchekhov en 2013, du *Malade Imaginaire ou le Silence* de Molière en 1999, *Black Battles with dogs* de Bernard-Marie Koltès en 2001, *Oh Les Beaux Jours* de Samuel Beckett en 2003, *ORDET (La Parole)* en 2008, *Jan Karski (Mon nom est une fiction)* en 2011, et de la lecture *Faim* d'après le roman de Knut Hamsun en 2011.

Créateur sonore, il a étudié à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg. Il a régulièrement collaboré avec les metteurs en scène Stéphane Braunschweig, Balázs Gera, Jean-Damien Barbin, le Collectif DRAO, Éric Vigner, Thierry Collet, Daniel Mesguich, Xavier Maurel, et pour des courts et longs métrages au cinéma, ainsi que des fictions et des documentaires pour la télévision. Après avoir intégré l'équipe pédagogique de l'école du TNS, il encadre la formation son des élèves de la section régie.



photo © Loll Willems



photo © Loll Willems



photo © Brigitte Enguérand



photo © Loll Willems



photo © Brigitte Enguérand



photo © Loll Willems